

Viasano réduit le surpoids des enfants

SANTÉ L'effet du programme a été mesuré à Marche et à Mouscron, villes pilotes

Une vingtaine de villes belges ont adhéré au programme Viasano, un système qui tend à utiliser les ressources des différents acteurs de la communauté pour promouvoir une alimentation équilibrée et une activité physique régulière. Outre les activités de sensibilisation à travers les écoles, le programme mobilise les autres acteurs communaux, ce qui peut passer par l'aménagement de pistes cyclables ou la modification des menus de cantine scolaire.

Le principal inconvénient de ces programmes est que leurs résultats ne sont quasiment jamais évalués et qu'on n'est pas sûr que leurs effets persistent au-delà d'un bref délai. C'est pour cela que les responsables du programme sont fiers de voir aujourd'hui publier dans la revue *Pediatric Obesity* que le programme a fait baisser de 17,6 % le surpoids des enfants de 1^{re} et 3^e maternelle dans les deux villes pilotes observées, Marche-en-Famenne et Mouscron. Par contre, le programme n'a pas réduit la proportion d'enfants obèses, qui est restée stable avec environ 4 % d'enfants entre 2007 et 2010, les deux années qui ont été comparées.

La mesure de l'indice de masse corporelle qui a été utilisée semble incontestable, puisqu'elle a été mesurée par les ser-

vices de santé scolaire. La proportion d'enfants en surpoids, elle, est passée de 13,6 % à 11,2 %. Est-ce significatif, alors que les enfants n'étaient pas les mêmes ? « C'est un effet qui reste modeste, mais il est significatif, car il a été mesuré face à l'indice de masse corporelle de tous les enfants de la Communauté française. Il est très difficile d'évaluer les résultats de ce type d'action car il faut s'inscrire dans la durée », explique le cardiologue Christian Brohet (UCL).

« C'est l'environnement global qui doit changer »

Qui justifie aussi la diversité des activités programmées dans chaque ville, activités qui peuvent varier : « Il faut adapter le contenu, Mouscron n'est pas Marche. C'est l'uniformité qui serait inadaptée, car les pouvoirs locaux peuvent ainsi s'approprier une série d'outils. »

Sur la raison qui explique que seul le surpoids est diminué et pas l'obésité, les experts du programme n'ont pas de réponse : « Les liens de causalité sont difficiles à établir quand il s'agit de l'alimentation, car ils sont multifactoriels. Ce qu'on constate ici, c'est que cela va dans le bon sens. C'est tout l'environnement qui provoque l'obésité qu'il faut changer, et cela prend du temps. L'offre industrielle alimentaire fait partie de ces causes, mais il n'est pas le seul. Il y a un envi-

ronnement global, comme l'usage des écrans ou un aménagement déficient pour davantage d'activités physiques. Il ne faut pas non plus que la responsabilité retombe sur le seul consommateur. Il est normal qu'il aille vers ce qui est bon au goût et aisément disponible. Il faut lui expliquer comment mieux s'orienter. Et ne pas l'accuser quand les choses vont mal », explique le professeur Jan Vinck, psychologue de l'Université de Hasselt et membre du comité scientifique de Viasano. ■

Fr.SO

CONTROVERSE

Sponsorisé par l'agroalimentaire ?

Depuis le début de l'aventure Viasano dans notre pays, la controverse court : faute de fonds publics, hormis l'apport des communes, le programme est sponsorisé vers des firmes agro-alimentaires, dont la gamme de produits peut être vue comme contribuant, peu ou prou, à l'obésité... que le programme est censé combattre. Les responsables de Viasano protestent que ce soutien n'offre pas de droit de regard sur les actions et ne permet pas aux firmes d'utiliser l'image de marque de Viasano pour faire de la promotion de leurs produits.

FR.SO